

Le Sahel consiste en un massif de collines placées entre la mer et la plaine de la Mitidja. Les villages du Sahel les moins élevés et les plus rapprochés de la plaine, étant plus exposés à l'influence des miasmes marécageux qui s'en exhalent, sont les plus maltraités par les maladies, et en particulier par les fièvres intermittentes. La source du mal est donc dans la plaine, c'est là qu'il faut l'attaquer.

L'avenir agricole de l'Algérie repose en grande partie sur la culture des plaines, et en particulier sur celle de la Mitidja. Dans ces plaines, d'une admirable fertilité, sont dispersés irrégulièrement des marais d'où s'exhalent des miasmes qui nous ont été bien plus funestes que le fer des tribus arabes.

Nous ne pourrions songer à une organisation sérieuse et durable des travaux agricoles qu'après avoir détruit ces foyers d'infection. Le docteur Trollet a pu constater que sur 1800 colons européens qui ont habité la Mitidja, plus de 1200 ont été atteints de fièvres intermittentes, dont un grand nombre présentait le caractère pernicieux. C'est donc sur cette cause sans cesse renaissante de dépopulation que doit se fixer toute la sollicitude du gouvernement.

Après des considérations pleines d'intérêt sur la nature des miasmes paludéens, le docteur Trollet développe un projet d'assainissement et de dessèchement des marais qui nous a paru supérieur à tous ceux proposés jusqu'à ce jour, et que nous croyons appeler à produire d'immenses résultats.

Les observations médicales consignées dans l'ouvrage du docteur Trollet ont été faites sur les Européens et les indigènes. Il a étudié avec soin et comparé les effets produits par le climat de l'Algérie sur tous ces hommes de nations et de races si diverses.

Abordant ensuite l'importante question de l'acclimatement, l'auteur distingue soigneusement l'action du climat proprement dit de celle des miasmes. Les conditions topographiques de l'Algérie sont telles qu'au point de vue de la température seulement, les Européens peuvent facilement s'y acclimater; l'auteur indique les précautions à prendre et les moyens hygiéniques à mettre en usage pour arriver à ce résultat, et ne craint pas d'avancer qu'abstraction faite des miasmes, l'Algérie est une des contrées les plus salubres du globe.

Si l'on se fait au climat, ajoute l'auteur, il est impossible de s'accoutumer à l'action des miasmes; on n'en a pas le temps; on est saisi aussitôt qu'on s'y expose. Détruire les foyers d'où s'exhalent ces germes de maladie et de mort, tel est le *delenda carthago* du docteur Trollet, et nous ne doutons pas que par l'autorité de son nom, de sa science et des services qu'il a rendus, il ne contribue puissamment à la réalisation de cette œuvre de haute philanthropie et de sage administration, à laquelle est attaché l'avenir tout à la fois politique, commercial et agricole de notre colonie africaine.

Dr P. BRUN.